Prier avec Marseille, c'est possible !

Vous avez prié avec ce dépliant ?
Gardez une trace personnelle
en écrivant ci-dessous :

.....

.....

.....

Partagez sur Twitter ou Instragram

#PrieAvecMarseille

Dépliant offert
par le Service Diocésain
de la Vie Spirituelle de
l'Église catholique à Marseille.

Une série de 7 dépliants pour des temps de prière originaux et inattendus à partir de monuments ou de lieux emblématiques de la ville.

www.sdvs.fr

Photos : © flickr.com/photos/ marfis75/8737798580/ et flickr.com/photos/so__p/15408980017/

Méditer

Voici la prière d'un converti, saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone en Algérie, de l'autre côté de la mer.

1 Me tenant à l'ombre, je lis une première fois la prière de cet homme qui a découvert Dieu sur le tard. Je peux aussi aller la lire au calme, dans l'église Saint-Ferréol toute proche.

2 Augustin parle de sa conversion avec des images d'ombre et de lumière. Se convertir, c'est, pour lui, passer de l'aveuglement à l'illumination. Je médite cela en marchant tantôt sous l'ombrière, à l'ombre, tantôt dehors, à la lumière.

3 Deux verbes reviennent souvent dans la prière d'Augustin : voir et aimer. Et moi, comment est-ce que je vois ce(ux) que j'aime ? Et comment est-ce que j'aime ce(ux) que je vois ?

« Il fut un temps, Seigneur, où je ne Vous connaissais pas. Ah ! Maudit soit ce temps où je ne Vous voyais point ! Mais, grâce à votre Miséricorde, qui s'obstine à ne pas m'abandonner, Vous avez illuminé mon aveuglement, Vous m'avez illuminé, ô Lumière du monde, et je Vous ai vue, et je Vous ai aimée. Car pour Vous aimer, ô mon Dieu, il faut Vous voir, et pour Vous voir, il faut Vous aimer.

Mais je Vous ai aimée bien tard, ô Beauté si ancienne et si nouvelle tout ensemble. Oh ! que je Vous ai aimée tard ! Il y avait sur les yeux de mon âme une grande nuit, une nuit tellement épaisse que je ne voyais pas, que je ne pouvais voir le Soleil de la Justice, la Lumière de la Vérité. J'étais plongé dans cette obscurité, et j'aimais mon aveuglement, et j'allais de ténèbres en ténèbres.

Qui donc m'a tiré de cette nuit quand j'étais un misérable aveugle, assis dans l'ombre de la mort ? Qui donc a pris ma main et m'a fait sortir de cette nuit ? Quel est donc enfin mon illuminateur ? Vous, c'est Vous, ô mon Dieu : Vous m'avez arraché de ces ténèbres de la mort et m'avez appelé à Votre admirable Lumière. Ah ! Je vois, Seigneur, je vois, je vois... Merci, mille et mille fois merci, mon doux Donneur de Lumière ! »

Dieu habite... Marseille !

Prie avec...

l'Ombrière

service diocésain vie spirituelle
Marseille

Saint-Ferréol
Vieux-Port, Marseille

« La puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre. »

Évangile selon saint Luc
chapitre 1, verset 35

Conçue pour le Vieux-Port par Norman Foster, l'ombrière constitue une interface, un seuil entre la ville et la mer, un mystère urbain en miroir. Lieu de rassemblement par excellence, elle est située sur le quai de la Fraternité : tout un programme !

Sous l'ombrière, je trouve un endroit pour me poser, debout, bien ancré dans le sol, face à la mer. Je me dispose à rencontrer Dieu.

Regarder

① **Je regarde la foule qui s'agite, les musiciens et les touristes.** Je contemple ce lieu de vie, de passage, de détente et surtout de fraîcheur quand il fait chaud. Chaque personne est différente : visage, âge, vêtement, langue... Je remercie le Seigneur : il a eu le génie de créer une seule humanité dans une si grande diversité. Vive la fraternité !

② **Evidemment, mon regard est attiré par le miroir. Je regarde en l'air, mon image se reflète au milieu de celles des autres.** C'est une image changeante, faite d'ombre et de lumière, comme peut l'être une relation à Dieu. Je me souviens que l'être humain est créé à l'image de Dieu. Alors, regardant en haut, je médite... Et si ces reflets me parlaient de Dieu ?

③ **Je regarde la mer et les bateaux.** Je suis comme au seuil de l'aventure humaine. Le large est proche et l'horizon immense. La fraternité ouvre au monde. Elle fait entendre une voix : « Avance en eau profonde ! »

Écouter

Écoutez le récit de la première rencontre de Jésus avec ceux qui vont devenir ses disciples (Évangile selon saint Marc, chapitre 1, versets 16 à 20).

Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, son frère, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets. Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.

① Assis, face aux bateaux, je lis ce passage comme si je suis témoin de ce qui se passe.

② Jésus adresse une invitation à des pêcheurs. Il leur promet de se servir autrement de leurs compétences. Comment cela me parle-t-il ?

③ Ces hommes suivent « aussitôt » un inconnu. Quel désir profond les met en route ?